



BÂTISSONS UNE ÉCONOMIE COOPÉRATIVE

les Scop
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES
SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

La Lettre
DES SCOP ET SCIC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

« IL NE PEUT Y AVOIR D'ÉCONOMIE DU FUTUR SANS ÉCONOMIE COOPÉRATIVE »



« Nous vivons à l'heure charnière où les effets d'une hyper concentration des richesses cumulés aux attentes souvent financières et court-termistes des investisseurs se font de plus en plus prégnants. Nous mesurons quotidiennement les impacts sur les individus, de plus en plus esseulés, et sur l'environnement, trop souvent sacrifiée.

Les questions de partage des pouvoirs et des richesses au sein de nos entreprises sont cruciales pour notre société.

Au vu du temps passé par chacun·e au travail, nous nous devons d'être conscient·es que l'entreprise façonne les gens qui la vivent au quotidien. C'est pourquoi il est de la responsabilité de chaque entreprise de former, d'impliquer, de responsabiliser les salarié·es pour muscler leurs capacités démocratiques au-delà de tout social ou green washing. Non, il n'est pas normal de déposer notre citoyenneté sur le pas de la porte de l'entreprise, pour laisser place aux règles hiérarchiques verticales et autres liens de subordination, qui mettent à mal notre souci du collectif.



Former et impliquer tou·tes les salari·es, c'est faire du bien à l'entreprise et à la société. Des salarié·es qui décident réellement la stratégie d'une entreprise qui leur appartient, c'est une plus-value pour tout le monde. Ce sont des individus qui se préoccupent du collectif, qui envisagent leur impact individuel sur le collectif, qui apprennent le compromis.

Et au final, c'est un cercle vertueux d'un point de vue sociétal et écologique : si je grossis le trait, personne ne décide de délocaliser l'entreprise dans laquelle il ou elle travaille, au même titre que personne ne décide d'abîmer, polluer le territoire où il ou elle vit.

Plus que jamais, il ne peut y avoir d'économie du futur sans économie coopérative.

Non pas parce qu'il s'agit d'un mode d'organisation parfait, à l'abri de tout conflit ou toute faille. Mais parce qu'en mettant la démocratie et l'intérêt général au cœur même des rouages de l'économie, nos Scop et Scic apportent une solution à bien des maux de notre société. Au Conseil d'Administration de l'Ursop AURA, nous nous fixons 4 ans pour être vu·es, entendu·es et pour apporter notre pierre à la construction d'un autre modèle de société. »

Un nouveau mandat pour le Président de l'Ursop AURA



Cyril Zorman, Président de l'Union régionale des Scop et Scic Auvergne-Rhône-Alpes et dirigeant de Probesys.

Cyril Zorman, dirigeant fondateur de Probesys a été réélu, en juin dernier, pour un second et dernier mandat en tant que Président de l'Ursop, aux côtés d'une équipe de 24 administratrices et administrateurs qui travaille sur 4 chantiers prioritaires :

- Accompagner les Scop et Scic dans leur transition écologique
- Actionner les leviers de solidarité pour les entreprises en difficulté
- Développer le Mouvement, notamment en augmentant la taille des entreprises
- Donner à notre Mouvement l'influence et la résonnance qu'il mérite.

Scop et Scic en action

Tenk rejoint les Licoornes

Tenk, Lussas (07)

L'alliance des Licoornes a pour ambition de transformer radicalement l'économie par l'alternative coopérative : c'est ainsi que Tenk les a rejoindes en septembre, à l'occasion du festival L'Onde de Coop. La Scic, depuis 2016, vise en effet la diffusion du cinéma documentaire au plus grand nombre.



Pour son directeur Mohamed Sifaoui, « intégrer le mouvement des Licoornes va permettre à notre public de s'ouvrir davantage aux alternatives coopératives, et à Tenk d'élargir son public, au-delà du premier cercle ». L'enjeu est de taille : la Scic compte plus de 10 000 abonné·es, mais en a besoin de davantage pour poursuivre sa mission culturelle et sociétale. Depuis 2022, un nouveau collège d'associé·es permet à tout un chacun de soutenir Tenk. Il est également possible, via le fonds de dotation Cinéfeel, de soutenir la quinzaine de créations portées par an par la Scic. Une stratégie de développement à laquelle viennent s'ajouter des investissements dans l'accessibilité numérique et la notoriété.

AB Épluche diversifie son activité

AB Épluche, Grenoble (38)

Pour faciliter l'utilisation des légumineuses dans les cantines, la Scic AB Épluche a décidé de les proposer cuites aux cuisiniers, partant d'un constat similaire à celui qui avait abouti en 2012 à la création de la légumerie AB Épluche : les acteurs de la restauration collective ne disposent ni du temps ni des moyens nécessaires au développement d'une offre bio, locale et de qualité dans les assiettes. « Grâce à un alternant de l'ISARA de Lyon, nous avons mis un place le process de cuisson : en poches de 3 kg, pasteurisées plutôt que stérilisées, pour une meilleure tenue en cuisine. Cela représente un investissement de 180 000 € ! » raconte Vincent Rozé, fondateur d'AB Épluche. Objectif : produire 20 t. de légumineuses/an d'ici à 4 ans, en plus des 200 t. de légumes déjà transformés à la légumerie. Pour faciliter cette montée en puissance, la dizaine de salarié·es déménagera fin 2024 dans des locaux plus grands à Vourey.

Ca bouge chez Pix'n Prod !

Pix'n Prod, Clermont-Ferrand (63)

« La période est complexe en ce moment pour les agences de communication, et pourtant, on n'a jamais fait d'aussi beaux films ni eu autant de nouveaux projets, il nous faut bouger ! » s'enthousiasme Laurent Puyfoulhoux, gérant de Pix'n Prod. Et pour cause : lancement de son

premier magazine papier de 34 pages, *Capture*, dédié à l'actualité vidéo, redéploiement de son offre avec la création d'un pack vidéos réseaux sociaux spécial petits budgets d'ici la fin de l'année, ou encore préparation d'un documentaire sur Lucky, champion de France de break-dance et membre du collectif clermontois Supreme Legacy, qui vise un titre aux JO 2024... la Scop fourmille d'idées ! Des idées qu'elle fait germer depuis quelques mois dans le cadre verdoyant et paisible de la Maison Napoléon, au cœur de Clermont. Pix'n Prod en a fait un lieu atypique où trois structures sociales cohabitent avec elle.



20 ans d'engagement pour l'insertion professionnelle !

ELITS Propreté, Lyon (69)

Créée en 2003 en tant qu'entreprise d'insertion, l'activité de nettoyage d'ELITS Propreté sert de support pour accompagner ses salarié·es vers l'insertion professionnelle. La coopérative a vu le jour avec quatre

associé·es et une douzaine de salariés. Aujourd'hui, elle en compte quarante-vingt ! C'est avant tout une aventure humaine qui marque le cours de ces deux décennies... L'envie de créer des projets professionnels stables et lutter contre l'exclusion constituent sa raison d'être : « j'ai commencé ma carrière en tant que chargée d'insertion, cette expérience m'a permis de comprendre l'importance de l'accès à l'emploi pour aider les personnes en difficulté à surmonter leurs obstacles. Avoir un salaire, c'est un puissant moteur pour aider à lever ces obstacles », confie Anne Moyroud, gérante de la Scop. ELITS Propreté, c'est 20 ans d'engagement social pour tendre vers une société plus inclusive.

aussi la remise de 18 médailles du travail à ses salarié·es de plus de 20 ans d'entreprise. « À la reprise de la boîte en Scop en 1983, ils étaient 9. Aujourd'hui, on compte 77 salarié·s, très fidèles à SAEV ». Une fidélité qui vient peser sur



un enjeu fort des années à venir, celui de la transmission, notamment à la direction. La Scop opère par ailleurs une réorientation de ses marchés depuis trois ans, en direction des particuliers.

Pléiades : les salarié·es reprennent les rênes de leur entreprise

Pléiades, Feurs (42)

Un nouvel horizon se profile pour les 300 salarié·es de Pléiades. Placée en redressement judiciaire, puis en plan de continuation en 2019, cette association de services à la personne, située dans la Loire, repart plus forte que jamais. Un rebond qui n'implique ni licenciement, ni rachat par un repreneur extérieur, mais l'engagement et la détermination des salarié·es à relancer une entreprise à laquelle ils sont attachés : 87 d'entre eux ont ainsi décidé d'investir un mois

de salaire net au capital de leur entreprise dont ils sont devenus associés. « Nous sommes devenus co-entrepreneurs de notre réussite » explique Christophe Damiron, PDG de la Scop. Ensemble, ils ont monté un plan de financement de 1 350 000 € au service d'un projet sur lequel ils auront travaillé pendant un an : nouvelle politique de tarification, émergence d'une équipe de direction, diversification des activités, comme le développement d'un service de conciergerie. L'équipe travaille également à joindre son expertise à l'offre de viager solidaire de la Scic Les 3 Colonnes, dans le but de créer une solution d'Ehpad à domicile qui fait tant besoin aujourd'hui.



Pour plus d'actu,
c'est par ici :



BIENVENUE À...

ALTER'INCUB, VERS UNE NOUVELLE OFFRE

L'incubateur d'innovation sociale Alter'Incub a retravaillé son offre d'accompagnement, qui vise à accompagner plus largement les dynamiques de la coopération. Les 12 années passées à soutenir les innovations sociales au plus près des porteur·euses de projets ont permis de suivre leurs besoins en constante évolution. L'objectif : répondre aux demandes spécifiques de chaque projet avec un accompagnement modulable, personnalisé et sur-mesure.

Deux nouveaux programmes

Entreprendre Demain : Un programme 100% collectif conçu pour valider le potentiel d'innovation sociale et favoriser l'entrepreneuriat collectif. D'une durée de 6 semaines, il s'adresse aux porteur·euses de projets individuel·les, ainsi qu'aux collectifs qui souhaitent passer de l'idée à l'action.

Bâtir Demain : Un programme sur-mesure pour poser les fondations d'une nouvelle activité économique, créer les conditions d'une coopération réussie et transformer la société. Il s'adresse aux collectifs de porteur·euses de projets et aux collectifs multi-acteurs. L'accompagnement de 6 mois, renouvelable jusqu'à 24 mois, offre un soutien individuel renforcé, des échanges entre pair·es, des ateliers collectifs personnalisés et l'accès à une boîte à outils sur l'innovation sociale et l'entrepreneuriat collectif.

Cette offre est ancrée dans la conviction que seule la coopération et l'intelligence collective permettent l'émergence d'innovations sociales.

Fini les appels à projets ! Alter'Incub évalue désormais les candidatures au fil de l'eau, offrant ainsi une opportunité continue aux porteur·euses de projets de rejoindre les programmes d'accompagnement.



À l'image d'Istanbul, sa ville d'origine, *Özgecan Abdulazizoglu Bouchet* aime relier les personnes, les projets. Avant de poser ses valises à Valence, elle découvre la France en 2013 via un échange universitaire avec Science-Po Grenoble. Son diplôme d'études européennes à la Sorbonne l'amène à travailler pour l'ONU, le Ministère des affaires étrangères turc ou encore l'OCDE ! Mais c'est avec l'incubateur SINGA, dédié aux projets en lien avec la migration, qu'elle trouve sa voie, poursuivie aujourd'hui en accompagnant les entrepreneur·es des Pays du Sud avec Alter'Incub !



Léopold Arberet croit au collectif comme moteur de la transition : une valeur qu'il retrouve dans la pratique du sport comme dans l'accompagnement des porteur·euses de projets, pour lesquels il a imaginé la méthodologie du programme « Entreprendre demain ». Diplômé en Sciences sociales et en Organisations de l'ESS, il s'est investi dans des associations œuvrant pour l'inclusion et la coopération avant d'intégrer Alter'Incub, d'abord dans le cadre d'un stage de 6 mois, et désormais en tant que chargé des programmes de la nouvelle offre de l'incubateur.



Se nourrir de nouveaux environnements et de nouvelles rencontres : c'est ce qui motive *Mathilde Rabet* ! La clermontoise s'engage tout d'abord dans l'humanitaire et le commerce international, mais trouve finalement sa voie dans l'ESS et innovation sociale. Avant de rejoindre Alter'Incub, elle expérimente l'intrapreneuriat social à travers des projets innovants et inclusifs chez APF France handicap, mais aussi l'accompagnement d'Ateliers Chantiers d'Insertion pour CHANTIER école, ou encore de jeunes en service civique pour Unis-Cité.

